

Bulletin

Les personnes. L'innovation.
Les infrastructures. Des projets ambitieux
et des professionnels qualifiés tracent
l'avenir du secteur.

Le BIM n'est que le début

La transformation numérique du secteur de la construction ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives bien au-delà de la simple modélisation. À travers l'intégration progressive des données, des processus et des technologies numériques, les entreprises cherchent à renforcer la collaboration, améliorer le pilotage des projets et valoriser les informations produites tout au long du cycle de vie des ouvrages. L'expérience développée par CSC Costruzioni s'inscrit dans cette évolution et illustre comment le numérique devient un levier concret au service de la construction.



Au-delà du BIM: vers un écosystème numérique intégré

Pendant de nombreuses années, le BIM a été principalement associé à la modélisation 3D et à la coordination des projets. Aujourd'hui, cette définition apparaît toutefois réductrice. La véritable évolution du secteur de la construction réside désormais dans la création d'un écosystème numérique intégré capable d'accompagner l'ensemble du cycle de vie d'un ouvrage, depuis la phase d'appel d'offres jusqu'au chantier et à la future exploitation du bâtiment.

L'expérience développée par CSC Costruzioni repose précisément sur cette vision. Le modèle n'est plus seulement une représentation géométrique, mais le centre d'un flux d'informations continu reliant conception, planification, construction, contrôle qualité, suivi et gestion opérationnelle.

Le défi ne consiste plus simplement à «faire du BIM», mais à créer un langage commun entre toutes les phases de vie du bâtiment. Dans ce contexte, les systèmes de codification partagés, tels que KBP/CCC/CFC, jouent un rôle fondamental en permettant de relier les éléments modélisés, les activités de chantier, les métrés, les avancements et les contrôles au sein d'une structure cohérente et interopérable.



Omar Ferloni
BIM & Innovation Manager
CSC Costruzioni

La coordination 3D multidisciplinaire constitue aujourd'hui une base solidement établie. La véritable innovation se déplace désormais vers l'intégration entre le modèle, les données de terrain et les outils numériques opérationnels.

Du modèle numérique au chantier opérationnel

CSC Costruzioni utilise des simulations 4D pour planifier des activités à forte complexité spatiale et temporelle, en vérifiant les chevauchements critiques liés à la sécurité, au planning, à la logistique de chantier et aux séquences d'exécution. Le modèle devient ainsi un véritable outil opérationnel, utilisé pour soutenir la prise de

décision et améliorer la compréhension des activités, y compris par les Parallèlement, les activités opérationnelles sont centralisées au sein de plateformes collaboratives utilisées comme source unique et officielle des données projet. Signalements, non-conformités, contrôles qualité, inspections de sécurité et journal de chantier numérique sont collectés directement sur le terrain via des appareils mobiles, créant une connexion continue entre le bureau technique et le chantier.

Les données recueillies alimentent des tableaux de bord et des systèmes de reporting avancés permettant de suivre en temps réel l'avancement des travaux, les points critiques et les performances opérationnelles. Le modèle évolue ainsi d'une simple représentation numérique vers un véritable environnement de gestion dynamique.

Paradoxalement, une part importante de ce patrimoine informationnel risque encore d'être perdue à la fin de la construction. Aujourd'hui, le modèle 3D est utilisé quotidiennement sur le chantier comme un véritable outil opérationnel, générant une quantité considérable de données utiles: avancements, contrôles, documentation photographique, vérifications et suivis continus.



Le défi ne consiste plus simplement à «faire du BIM», mais à créer un langage commun entre toutes les phases de vie du bâtiment.

Cependant, ces informations peinent souvent à accompagner efficacement la phase suivante d'exploitation de l'ouvrage, principalement en raison de l'absence de plateformes partagées, de standards communs ou de stratégies développées conjointement entre le maître d'ouvrage et l'entreprise dès les premières phases du projet.

C'est précisément ici que se dessine l'une des opportunités les plus prometteuses pour l'avenir du secteur: construire une approche réellement intégrée, dans laquelle client, concepteurs et entreprise travaillent au sein d'un écosystème numérique partagé tout au long du cycle de vie du bâtiment. L'adoption de plateformes communes et d'une structure de données cohérente dès le départ permettrait en

effet de valoriser pleinement le patrimoine informationnel généré pendant la construction, en le transformant en une ressource concrète également pour l'exploitation et la maintenance futures de l'ouvrage.

Drones, monitoring et continuité des données

L'un des domaines les plus innovants concerne le suivi numérique du chantier grâce aux drones et aux caméras 360°. CSC Costruzioni utilise des drones avec des vols autonomes programmés et géoréférencés afin de documenter l'avancement des travaux, vérifier la logistique et les accès, produire des orthophotos et créer une mémoire numérique historisée du projet.

L'intérêt de ces technologies ne réside pas uniquement dans la production d'images, mais surtout dans leur capacité à générer des données objectives, comparables dans le temps et intégrables au modèle BIM. Ces activités sont complétées par des systèmes d'acquisition immersive utilisant des caméras 360° montées sur casque, permettant de créer une documentation navigable directement reliée aux plans et au modèle numérique, tout en restant comparable avec les états antérieurs.

Le véritable défi de demain ne sera donc pas de produire des modèles toujours plus détaillés, mais de garantir la continuité et l'interopérabilité entre conception, construction et gestion de l'ouvrage.

La technologie comme moyen, l'humain comme valeur

Dans cet ensemble, la technologie ne représente toutefois qu'un moyen. Logiciels, plateformes, drones et systèmes numériques sont des outils extrêmement puissants, mais le véritable moteur de l'innovation demeure le capital humain qui génère, interprète et alimente quotidiennement ces processus.

La valeur ajoutée naît de la capacité des équipes à transformer les données et les outils technologiques en décisions opérationnelles concrètes. C'est précisément dans l'intégration entre compétences, expérience chantier et innovation numérique que CSC Costruzioni voit aujourd'hui l'avenir réel du secteur de la construction.



Des prestataires passés au crible

Avec le SupplierAdvisor 2.0, les CFF ont développé un instrument permettant d'évaluer leurs fournisseurs de prestations de construction et de planification. Les adaptations prévues ont récemment été au centre des discussions lors d'un atelier réunissant des représentants/es d'entreprises exécutantes. À cette occasion, il en est clairement ressorti que les CFF souhaitent tenir compte des expériences et des préoccupations de la branche afin de perfectionner l'outil d'évaluation. La priorité est notamment accordée à la transparence, à la traçabilité et à une évaluation objective de la collaboration au niveau du projet.



Leonardo Garaguso

Responsable Marché & Technique
Infra Suisse

Sur le marché, il est aujourd'hui indispensable d'évaluer les prestations des fournisseurs. Cela fait partie intégrante des systèmes établis de management de la qualité et façonne notre quotidien depuis bien longtemps. Les plateformes numériques jouent un rôle central dans la formation de l'opinion. La plateforme d'évaluation touristique TripAdvisor, par exemple, jouit d'une grande notoriété. Avec le SupplierAdvisor, les CFF ont développé un instrument basé sur ce principe.

Dans le cadre d'échanges réguliers, Infra Suisse a été informée par la division

infrastructure des CFF de l'existence du système actuel. L'association veille au respect de l'objectivité et de la transparence de ces évaluations lors de la transition vers la version 2.0.

Pourquoi les CFF évaluent-ils leurs soumissionnaires?

En tant que maîtres d'ouvrage publics, les CFF accordent une grande importance à une collaboration fructueuse avec le secteur privé. La compétitivité doit être garantie, et les partenaires fiables, qui apportent une contribution précieuse à la collaboration, doivent pouvoir en tirer profit conformément aux dispositions légales.

Le SupplierAdvisor 2.0 est conçu pour évaluer l'exécution du contrat par les soumissionnaires – désignés «fournisseurs» aux CFF – et sert ainsi de base à l'amélioration de la collaboration. Les CFF expliquent que le SupplierAdvisor doit principalement être utilisé pour aider au choix des soumissionnaires lors de la procédure d'appel d'offres. Les CFF excluent catégoriquement que l'évaluation des fournisseurs influence de manière directe ou indirecte les critères d'adjudication prévus par la loi fédérale sur les marchés publics (LMP).

Quels éléments sont évalués?

L'évaluation porte sur les différentes prestations prévues dans le contrat au cours d'une période d'observation définie. Les résultats sont pris en compte dans une évaluation globale de l'entreprise concernée et permettent d'obtenir un aperçu général des prestations fournies jusqu'à présent, et d'ajouter d'éventuels commentaires.

Le SupplierAdvisor 2.0 exploite différentes sources d'informations. Celles-ci comprennent notamment les résultats des systèmes d'incitation, les enquêtes, les signalements issus des processus de qualité et de sécurité, les données des carnets de bord et d'autres informations pertinentes pour le projet. L'objectif est de pouvoir procéder à une évaluation aussi complète et factuelle que possible.

Pour les travaux de construction, l'évaluation est effectuée par le chef de projet concerné et l'acheteur responsable. Elle porte sur différents domaines qui sont pondérés en conséquence: une attention particulière est ainsi accordée par les CFF à la crédibilité de l'évaluation de la prestation fournie. Cela permet d'établir une évaluation consolidée pour chaque entreprise.

Évaluation prestations des fournisseurs

Qualité		
Niveau de qualité général des travaux et objets de la livraison	3.3%	20%
Contribution à un déroulement des travaux sans encombre (consortium: prestation de direction)	3.3%	
Réclamations / Avertissements / Peines conventionnelles: Pertinence, nombre et montant par rapport à l'ampleur du projet / valeur du contrat	3.3%	
Documentation: Plausibilité et ampleur, prompte transmission	3.3%	
Solutions: Capacité à identifier et résoudre les problèmes de manière autonome, rapide et simple	3.3%	
Respect des critères d'adjudication assurés dans l'offre et déterminants en termes de points	3.3%	
Développement de l'infrastructure technique pour des dépôts de stockage interoperables (données, code et publication)	3.3%	

Délais / Prestation de services		
Respect des échéances selon programme de construction	4.0%	20%
Ressources: Personnel qualifié suffisant (y compris les personnes clés assurées dans l'offre) et matériel de chantier disponible sur place	4.0%	
Respect des normes de sécurité applicables aux CFF (SUVA, RTE et autres)	4.0%	
Réaction et gestion des incidents sécuritaires	4.0%	
Capacité et rendement BIM	4.0%	

Coûts		
Déclaration en temps et en heure de tous les coûts; aucune dépense transférée	7.5%	30%
Niveau de prix du contrat de base et caractère raisonnable des frais supplémentaires	7.5%	
Propositions ou mesures spontanées de réduction des coûts au profit du maître d'ouvrage	7.5%	
Temps morts facturé / sous-emploi	7.5%	

Gestion des demandes de paiement complémentaires		
Signaler ces demandes en temps utile, fournir spontanément des informations complètes, répondre rapidement aux demandes et respecter la procédure relative aux demandes de paiement complémentaires	3.3%	10%
Recherche le gagnant-gagnant, coopère de manière constructive pour trouver des solutions, aborde les problèmes en toute transparence, communique en permanence les raisons des écarts	3.3%	
Pourcentage de demandes de paiement complémentaires injustifiées sur le fond	3.3%	

Développement durable		
Baisse des émissions de CO ₂ et de la consommation d'énergie; application des principes de l'économie circulaire aux matériaux et/ou à la biodiversité	5.0%	10%
Rémunération équitable (critères SIAC inclus), égalité des chances, pas de discrimination	5.0%	

Collaboration		
Capacité du fournisseur à s'adapter à des exigences supplémentaires ou nouvelles	3.3%	10%
Élaboration de la collaboration avec les CFF et des tiers (consortiums également)	3.3%	
La fiabilité globale prime, comme annoncé	3.3%	

Quelle est la position d'Infra Suisse?

En tant que représentante des intérêts des entreprises exécutantes, Infra Suisse salue les efforts visant à améliorer de manière continue la collaboration et à renforcer la culture de coopération. Les évaluations liées au projet peuvent également apporter de précieuses indications en vue d'optimiser les processus internes.

Dans le même temps, certaines réserves sont toutefois émises quant à la pertinence et à l'équité des ces évaluations. Il n'est pas impossible que des évaluations subjectives influencent le résultat. Face au poids économique des grands maîtres d'ouvrage publics, une prudence particulière est de mise. Ainsi, l'atelier a clairement souligné qu'une évaluation équilibrée et juste exigeait que les entreprises exécutantes puissent également faire part de leur expérience relative au déroulement du projet et à la collaboration avec le donneur d'ordre.

Dans le cadre d'une proposition complémentaire, Infra Suisse recommande que SupplierAdvisor ne serve pas uniquement comme outil d'évaluation à sens unique, mais qu'il soit conçu et

utilisé comme une plateforme visant à améliorer la collaboration de manière continue. En adoptant une approche de «feedback neutre», les entreprises exécutantes auraient elles aussi la possibilité de formuler des critiques constructives. Durant l'atelier, les représentants/es des CFF ont fait preuve d'ouverture envers ces approches.

Comment nos membres sont-ils impliqués?

Dans le cadre d'un atelier organisé avec les CFF, les représentants/es de plusieurs entreprises exécutantes ont pu exprimer leurs préoccupations concernant le développement de SupplierAdvisor 2.0. La discussion a montré que les CFF cherchaient activement à établir un dialogue avec la branche et souhaitaient intégrer les retours des entreprises dans le développement de l'outil. Infra Suisse organise et gère cette plateforme de discussion et représente les intérêts de ses membres, en impliquant également des associations partenaires telles que la Société suisse des Entrepreneurs ou Swissrail.

Prochaines étapes?

Les préoccupations évoquées lors de l'atelier feront désormais l'objet d'un examen approfondi lors des prochaines

discussions stratégiques et opérationnelles avec les CFF, et seront intégrées dans la conception et le développement de SupplierAdvisor 2.0. Les prochaines discussions tendront à déterminer la manière dont ces retours peuvent être récoltés et intégrés à l'évaluation globale à l'avenir.

Infra Suisse accorde une grande importance à la transparence du processus d'évaluation. L'association s'engage pour que les représentants responsables des entreprises participent aux discussions d'évaluation de la manière la plus directe possible. De cette manière, les résultats peuvent être débattus ensemble, les différents points de vue pris en compte et les possibilités d'amélioration identifiées dès le début. Cette approche commune renforce la culture de coopération, prévient les abus liés au pouvoir d'achat et encourage – dans une optique gagnant-gagnant – la qualité, l'efficacité et la satisfaction de toutes les parties prenantes.





Interview

Une approche pratique sur la durée pour un secteur solide et tourné vers l’avenir

Avec une grande expérience dans la planification et l’exécution, un engagement sans faille en faveur du développement de la branche et la volonté de concilier différentes perspectives, Michael Laager, directeur de KIBAG Bauleistungen AG – Infra, vient renforcer le comité d’Infra Suisse. Dans cet entretien, il évoque les défis actuels du secteur suisse des infrastructures, les opportunités en matière d’innovation et de numérisation ainsi que l’importance des échanges, de la promotion de la relève et de la responsabilité commune.



Michael Laager
Nouveau membre du comité
Infra Suisse

Qui es-tu, et quel poste occupes-tu?
Je suis le directeur de KIBAG Infra qui est chargée d’accompagner les projets d’infrastructure de A à Z, du développement et de la planification en passant par les études de faisabilité et de rentabilité jusqu’à leur mise en œuvre réussie. Pour ce faire, elle regroupe – au sein d’une même structure – toutes les compétences professionnelles en matière de planification, de mensuration, de soumissions, de questions

juridiques et d’exécution des travaux. Grâce à des approches innovantes, à des solutions concrètes et à une priorité accordée à la numérisation, KIBAG Infra réalise des projets d’infrastructure durables et économiques.

Au départ, j’ai commencé ma carrière comme dessinateur, puis j’ai suivi une formation d’ingénieur en génie civil. En dehors de ma vie professionnelle, je suis très impliqué dans ma vie de famille et j’aime faire du sport.

Qu’est-ce qui t’a motivé à t’engager auprès de comité d’Infra Suisse?
Je suis motivé par la possibilité de pouvoir participer activement au développement de notre branche. Infra Suisse assume un rôle important dans les échanges avec les grands maîtres d’ouvrage et les autorités, dans la

défense des intérêts au niveau politique et auprès des autorités et dans la pérennité des infrastructures. Je me réjouis de mettre à profit mon expérience et de concevoir ensemble des solutions pour les défis de demain.

As-tu vécu une situation qui t’a particulièrement marqué durant ton parcours professionnel?
J’ai eu la chance de découvrir toutes les facettes de la planification et de l’exécution. Ainsi, j’ai pu développer une meilleure compréhension des différents points de vue, défis et attentes tout au long d’un même projet. Cette expérience me permet aujourd’hui de considérer des thèmes dans leur globalité et d’encourager de manière constructive le dialogue entre toutes les parties prenantes.

«Le secteur des infrastructures apporte chaque jour une contribution importante à notre société et à l’avenir de notre pays.»

«En raison de mon expérience dans la planification et dans l'exécution, il me tient particulièrement à cœur de renforcer davantage la compréhension mutuelle et la collaboration entre toutes les parties prenantes.»

Quels thèmes clés considères-tu comme essentiels pour Infra Suisse?

En raison de mon expérience dans la planification et dans l'exécution, il me tient particulièrement à cœur de renforcer davantage la compréhension mutuelle et la collaboration entre toutes les parties prenantes. Parallèlement, je considère la promotion de la relève, les infrastructures durables et l'innovation comme des thématiques centrales pour l'avenir d'Infra Suisse.

D'après toi, quels seront les principaux défis et opportunités du secteur suisse des infrastructures dans les années à venir?

Le secteur suisse des infrastructures s'apprête à vivre des années riches en rebondissements, mais aussi pleines de défis. Parmi les principaux défis, je citerais la pénurie de main-d'œuvre, les exigences croissantes en matière de durabilité ainsi que les procédures d'autorisation et d'opposition, toujours plus longues et complexes. Dans le cas de projets d'infrastructure importants, il sera essentiel de définir des processus de manière efficace et précise. Ce changement est toutefois également synonyme d'opportunités: l'innovation, la numérisation et une collaboration

étroite au sein de la branche nous permettent de réaliser des projets plus durables, plus efficaces et davantage tournés vers l'avenir.

Quels objectifs t'es-tu fixés dans le cadre de ton travail au sein du comité?

Mon objectif est d'y promouvoir un secteur suisse des infrastructures plus solide, innovant et durable, et de continuer à promouvoir des échanges constructifs au sein de notre branche.

Qu'est-ce qui te réjouit le plus dans ta nouvelle fonction?

Je me réjouis particulièrement de pouvoir échanger avec des personnalités engagées de la branche et de participer activement à son évolution. Je considère également ce nouveau poste comme une occasion unique de découvrir de nouvelles perspectives et de développer ensemble des solutions pour l'avenir du secteur des infrastructures.

Infra Suisse se présente comme la porte-parole des intérêts de ses membres. Comment comptes-tu intégrer leurs points de vue dans ton travail?

Pour moi, les échanges réguliers avec les membres sont essentiels. Et comme les défis divergent selon les entreprises et les activités, il importe encore plus de savoir écouter, de prendre en compte les différents points de vue et d'en tenir compte de manière constructive au sein du comité. Seule cette approche permet à Infra Suisse de défendre les intérêts des membres de manière crédible et concrète.

Quelle est l'importance de l'innovation et de la numérisation pour l'avenir du secteur des infrastructures?

Je pense que l'innovation et la numérisation sont des éléments centraux pour l'avenir de la branche. Elles offrent d'excellentes opportunités et permettent de rendre les processus plus efficaces, d'affecter les ressources de manière plus ciblée et de mettre en œuvre des projets de manière plus durable. Mais quel que soit le progrès technologique, il est essentiel de continuer à valoriser la compréhension du métier, l'expérience pratique et le savoir-faire sur le chantier. En fin de compte, le succès est le fruit du mariage entre innovation et pratique sur le terrain.

Comment Infra Suisse peut-elle encourager l'innovation?

Infra Suisse peut encourager l'innovation en réunissant différents acteurs de la branche et en favorisant un dialogue ouvert. L'innovation naît souvent là où convergent l'expérience, le savoir-faire et de nouvelles perspectives.

Y a-t-il un message que tu souhaiterais faire passer aux membres et aux partenaires d'Infra Suisse?

Le secteur des infrastructures apporte chaque jour une contribution importante à notre société et à l'avenir de notre pays. Il est donc de notre ressort de relever ensemble les défis à venir, de rester ouvert aux nouvelles évolutions et de poursuivre des échanges constructifs au sein de la branche. C'est seulement ensemble que nous pourrons développer des solutions durables et tournées vers l'avenir. Je me réjouis de suivre cette voie aux côtés des membres et des partenaires d'Infra Suisse.

Que souhaites-tu pour l'avenir de la branche et pour ses membres?

Je souhaite que l'association demeure un interlocuteur de poids au sein de la branche et continue de promouvoir les échanges et la collaboration. C'est seulement ensemble que nous pourrons relever avec succès les défis à venir.

Lequel des deux?

Rail ou route

Innovation ou tradition

Ville ou campagne

Solutions à court terme ou stratégies à long terme

Travail en équipe travail individuel

Planification ou mise en œuvre

Modernisation ou entretien des infrastructures existantes

Pouvoirs publics ou secteur privé

Visionnaire ou pragmatique

Axé sur la technologie orienté vers l'humain

Projets locaux ou infrastructure nationale

Flexibilité ou stabilité

Trajets courts ou longue distance





SwissSkills & Musée des Transports

Préparer la relève et faire découvrir la construction de voies de communication

La relève, la promotion des métiers et l'avenir de la construction de voies de communication sont au centre d'un projet particulier au Musée des Transports de Lucerne. L'organisation d'une compétition qualificative pour les SwissSkills 2027 et la modernisation de la StrassenbauArena sont l'occasion de mettre en avant les jeunes talents et la diversité de la branche, et d'inviter les visiteurs/euses à la découverte et à l'interaction.



Eva Keller
Responsable Communication & relations publiques
Infra Suisse

La construction de voies de communication pense à son avenir en investissant dans une relève engagée et une plateforme moderne pour présenter la branche. Étape importante dans ce processus: la compétition qualificative des constructeurs/trices de routes organisée pour les SwissSkills 2027 à l'automne 2026 au Musée des Transports de Lucerne.

À cette occasion, des équipes venues de toutes les régions linguistiques de la Suisse s'affrontent. Les apprentis/es peuvent ainsi démontrer, en conditions réelles, leur savoir-faire, leur précision et leur esprit d'équipe. L'accent est mis sur les compétences techniques, mais également sur la collaboration, la sécurité au travail et le professionnalisme. Au total, les six

meilleurs duos se qualifient pour les SwissSkills 2027 et se retrouvent ainsi en lice pour le titre national.

La compétition qualificative offre aux apprentis/es une occasion unique de mettre en pratique leur savoir-faire en dehors de leur quotidien professionnel habituel. Elle encourage également les échanges entre les régions linguistiques, les entreprises et les jeunes professionnels. La compétition souligne à quel point le métier de constructeur de voies de communication est aujourd'hui varié, exigeant et moderne. Pour la branche, cette compétition ne représente donc pas seulement une évaluation des performances, mais aussi un outil important pour promouvoir la relève et renforcer l'image de la profession.

La rénovation de l'actuelle «StassenbauArena» du Musée des Transports est un autre élément central du projet. Celle qui sera rebaptisée «Verkehrswegbau Arena» (arène de la construction de voies de communication) aspire à créer un univers moderne et interactif, qui présente les six métiers de la construction de voies de communication et offre aux visiteurs/euses un aperçu passionnant de la branche.

La nouvelle Arena aura pour mission de transmettre des connaissances, d'inciter à participer et à jouer, et surtout de susciter l'enthousiasme des jeunes pour notre branche. Le public

Pour la branche, cette compétition nreprésente donc pas seulement une évaluation des performances, mais aussi un outil important pour promouvoir la relève et renforcer l'image de la profession.

aura la possibilité de participer activement et de découvrir les différentes activités de manière ludique, tout en enrichissant ses connaissances sur la construction des voies de communication.

La nouvelle «Verkehrswegbau Arena» est un espace qui allie formation, promotion des métiers et divertissement. Elle vise également à souligner l'importance de la construction des voies de communication pour le quotidien, la mobilité et les infrastructures suisses. L'Arena ne sera pas seulement une aire de rencontre attrayante au sein du Musée des Transports, mais également une carte de visite moderne pour l'ensemble de la branche.



Repenser les infrastructures avec de nouvelles idées et des responsabilités partagées

Fort de ses nombreuses années d'expérience dans les travaux spéciaux du génie civil, de sa proximité avec le terrain et de sa volonté de favoriser les échanges au sein du secteur, Maurizio Verilli vient renforcer le comité d'Infra Suisse. Dans cet entretien, le chef de secteur adjoint de JPF Travaux Spéciaux évoque l'attractivité des métiers du secteur des infrastructures, les opportunités offertes par l'innovation et la numérisation. Pour l'avenir du secteur suisse des infrastructures, il souligne l'importance de la collaboration, de la formation continue et de la vision à long terme.



Maurizio Verilli
Nouveau membre du comité
Infra Suisse

Qui es-tu et quel est ton métier?

J'ai grandi à Bussigny, Je suis marié, heureux papa de deux enfants. J'ai fait un apprentissage de dessinateur en génie civil et béton armé ensuite j'ai suivi l'école d'ingénieur du soir à Lausanne en cours d'emploi. Le côté entreprise m'a toujours attiré, je suis devenu conducteur de travaux dans une entreprise de travaux spéciaux, ce qui

m'a permis d'exercer une profession passionnante et de rencontrer beaucoup de personnes de toute la Suisse romande et plus, par la suite j'ai occupé le poste de directeur de celle-ci. Actuellement j'occupe le poste chef de secteur adjoint dans ma nouvelle entreprise de travaux spéciaux.

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager au sein du comité d'Infra Suisse?

Pouvoir représenter les travaux spéciaux de la Romandie au sein du comité directeur. De pouvoir échanger sur nos préoccupations et nos expériences afin d'enrichir nos compétences pour le développement de notre secteur d'activités.

Y a-t-il un élément de ton parcours professionnel qui t'a particulièrement marqué?

Travaillant dans toute la Suisse Romande et parfois outre, j'ai été marqué quelle que soit les régions, le type de travaux (spéciaux) et la dureté des travaux, par la volonté, l'engagement sans

«On doit proposer, on doit être pro-actif, travailler avec l'autre pas contre.»

faillie et du souci du travail bien fait de tous les collègues du terrain.

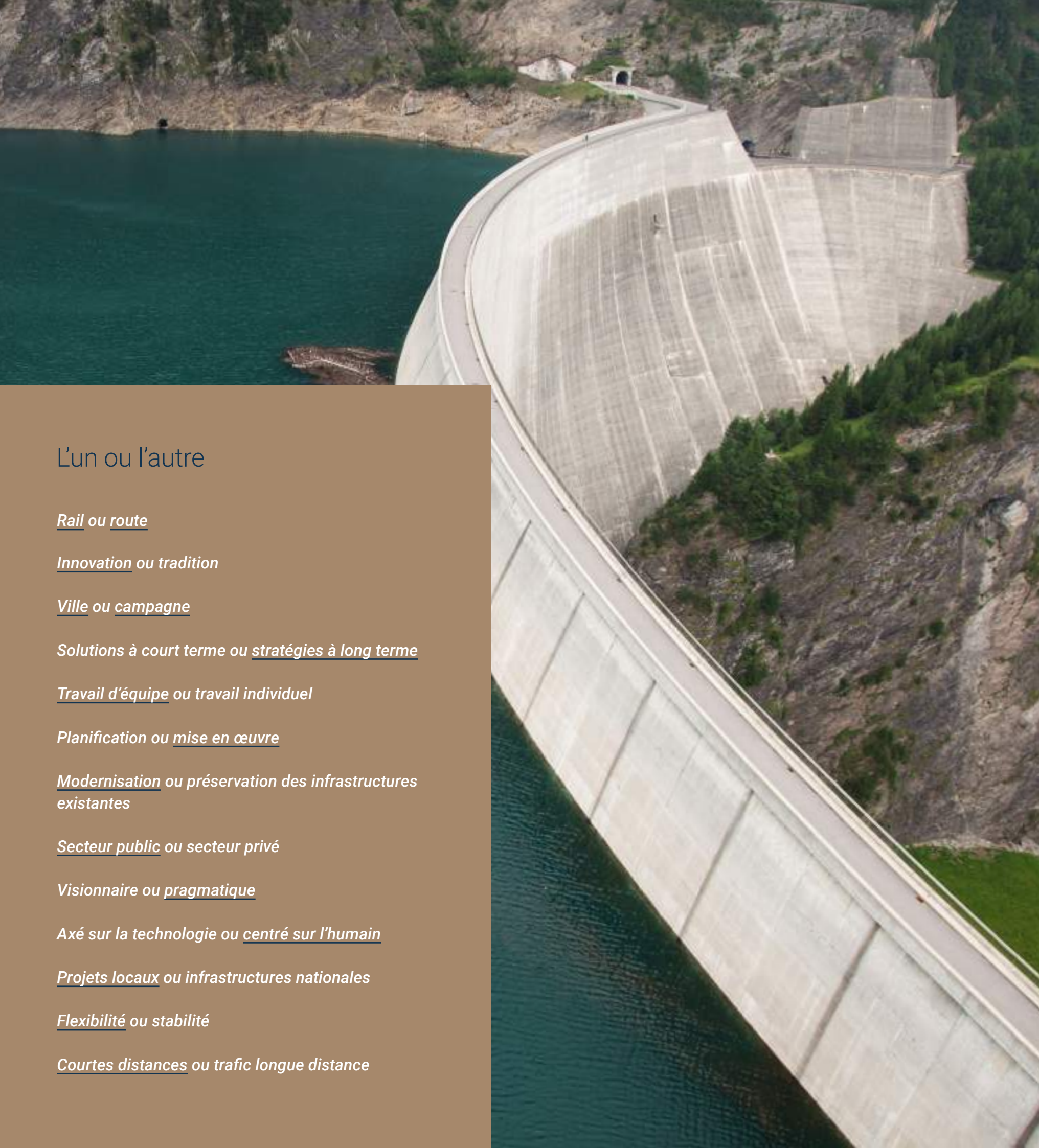
Quels sont les thèmes phares qui te semblent particulièrement importants pour Infra Suisse?

Attractivité de la profession, la formation, la communication (savoir mettre en avant nos différents secteurs d'activités)

Où vois-tu les plus grandes opportunités et les principaux défis pour le secteur suisse des infrastructures dans les années à venir?

La mobilité, les infrastructures





L'un ou l'autre

Rail ou route

Innovation ou tradition

Ville ou campagne

Solutions à court terme ou stratégies à long terme

Travail d'équipe ou travail individuel

Planification ou mise en œuvre

Modernisation ou préservation des infrastructures existantes

Secteur public ou secteur privé

Visionnaire ou pragmatique

Axé sur la technologie ou centré sur l'humain

Projets locaux ou infrastructures nationales

Flexibilité ou stabilité

Courtes distances ou trafic longue distance

«L'innovation nous permet de se démarquer, elle est l'essence même de notre branche.»

d'agglomération, urbaines inter-urbaines, transport public, faire comprendre que le rail et route vont l'un va avec l'autre. Penser au futur, innover et ne pas avoir l'état d'esprit on a toujours fait comme ça. On doit proposer, on doit être pro-actif, travailler avec l'autre pas contre. Les entrepreneurs sont inventifs par nature, nous devons oser.

Quels objectifs t'es-tu fixés pour ton travail au sein du comité?
Représenter les travaux spéciaux de la Suisse Romande au sein du comité, d'échanger, partager nos points de vue dans l'objectif est de promouvoir et défendre les intérêts de la profession et de nos membres.

Qu'est-ce qui te réjouit le plus dans ton nouveau rôle?
De rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles mentalités et de façon de penser dans le but de travailler pour les intérêts de nos membres.

Infra Suisse se veut le porte-parole des intérêts de ses membres. Comment souhaites-tu intégrer leurs points de vue dans ton travail?
Il est important de les rencontrer, de les connaître, de les écouter et faire part de leurs expériences et préoccupations.

Quelle est l'importance de l'innovation et de la numérisation pour l'avenir du secteur des infrastructures?
Elles deviennent de plus en plus importantes, l'innovation nous permet de se

démarquer, elle est l'essence même de notre branche et la numérisation devient un acteur important du développement de notre société.

Quel rôle Infra Suisse peut-elle jouer pour promouvoir l'innovation?
Infra Suisse doit donner l'impulsion, elle doit jouer le rôle de messenger.

Y a-t-il un message que tu souhaites adresser aux membres et aux partenaires d'Infra Suisse?
Soyons Innovants, ne craignons pas les défis mais affrontons-les. Osons, l'avenir nous appartient.

Quels sont tes souhaits pour l'avenir de l'association et de ses membres?
Je souhaite pour l'avenir des membres et de l'association, pleins de succès et de continuer de construire l'avenir de notre beau pays pour le bien commun.



Rencontre Infra Suisse Romandie 2026

Construire les infrastructures de demain

Sous le titre «Construire les infrastructures de demain», l'édition 2026 de la Rencontre Infra Suisse Romandie réunira les acteurs romands du secteur des infrastructures. En collaboration avec suisse.ing, l'union suisse des sociétés d'ingénieurs-conseils, nous avons le plaisir d'organiser un événement professionnel destiné à un large public, notamment aux entrepreneurs, aux ingénieurs, aux représentants des pouvoirs adjudicateurs ainsi qu'à d'autres personnes intéressées issues des milieux politiques, scientifiques et professionnels.

Enjeux liés à la mobilité, aux réseaux de transport et aux projets à l'horizon pour 2030.

8 septembre 2026

14h30: Accueil | 15h00: Conférence | 18h15: Cocktail dînatoire
Casino Barrière, Rue du Théâtre 9, 1820 Montreux

Intervenants

- **Cristina Pagani-Boiani**, Membre de Comité suisse.ing, CRO Central Europe ARX Group SA
- **Christian Wasserfallen**, Président Infra Suisse, Conseiller national
- **Jean-François Wavre**, Membre de Comité suisse.ing, Directeur général du Groupe sdplus
- **Jürg Röthlisberger**, Directeur OFROU
- **Linus Looser**, Responsable Infrastructure CFF
- **Prof. Dr. Patrick Krauskopf**, Attorney, Président groupe AGON
- **Olivier Français**, Ancien membre du parlement national

En collaboration avec

suisse.ing **infra**^{suisse}

Plus d'informations
et inscription





SPICK: le secteur suisse de la construction

Quelle est l'importance du travail en équipe au sein des infrastructures?

Voici la question que s'est posée l'équipe de rédaction de SPICK dans son édition d'avril consacrée à la construction. SPICK explique comment naît un projet de construction, mais présente surtout celles et ceux qui planifient, mesurent, calculent, installent, montent et programment. La construction, un des plus grands secteurs économiques du pays, a largement été traitée par SPICK pour toucher ses lecteurs et lectrices de tout âge. Une sélection de contenus est disponible sur le site de constructionsuisse.



Nouvelle étude sur la construction d'infrastructures en Suisse

La nouvelle étude d'Infra Suisse et de la Haute école spécialisée bernoise montre l'évolution des conditions du marché, des critères d'adjudication et des investissements dans la construction d'infrastructures. La législation actuelle fait en partie primer les critères de qualité et de durabilité sur celui du prix. Parallèlement, les appels d'offres génèrent moins de candidatures et les prix montent. Les modèles d'alliance restent rares.

Les investissements futurs en matière d'entretien et de conservation de la valeur deviendront essentiels. L'étude offre une base solide qui permet de prendre des décisions factuelles.



CAS Travaux spéciaux du génie civil

Le CAS «Travaux spéciaux du génie civil», lancé par Infra Suisse, a été dispensé pour la 10e fois déjà à la Haute école de Lucerne. Lors de la cérémonie de remise des diplômes, Infra Suisse a récompensé les travaux de Mario Gygax et Raphael Züger. Leurs contributions sur la cohésion des murs de soutènement et sur l'analyse de la durabilité des travaux de sécurisation des fouilles ont convaincu le jury par leur forte orientation pratique.

Le prochain cursus débutera le 16 octobre 2026. Si vous souhaitez profiter d'un échange d'expériences entre géologues, conducteurs de travaux et planificateurs et en apprendre davantage, inscrivez-vous dès maintenant.



Épreuves de qualification pour les SwissSkills 2027

Lun. 07.09. – Ven. 18.09. | Lucerne

Rencontre Infra Suisse

Mar. 08.09. | Montreux

Conférence de Travaux souterrains

Mar. 20.10. – Mer. 21.10. | Airolo

Conférence sur les travaux spéciaux du génie civil

Ven. 23.10. | Wangen an der Aare

Infra-Event Strassen- und Tiefbau

Mer. 25.11. | Zurich

2027

Infra-Tagung

Jeu. 21.01. | Lucerne

Assemblée des membres 2027

Mer. 21.04. | Soleure

SwissSkills 2027

Mar. 14.09. – Sam. 18.09. | Berne

Infra Suisse
Weinbergstrasse 49
8042 Zurich

058 360 77 77
info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch

Rédaction
Adrian Dinkelmann, Eva Keller, Infra Suisse

Concept et design
Nicole Aregger, Reto Gratwohl, filter.ch

Photos
Infra Suisse (01, 11-13, 15-26)
Ulrich Imboden AG (02-07)
CSC Construzioni SA (08-10)
Christian Wasserfallen (14, 26)

Imprimerie
OK DIGITALDRUCK AG, Zurich



in Verband Infra Suisse

f verband.infrasuisse

@ infrasuisse

t InfraSuisse